

RESTE À VOIR

NUMÉRO SPÉCIAL SUR LE PRINTEMPS ET PÂQUES

N°10

2018





Le magazine
francophone des
étudiants de la Faculté
des Lettres



Adresse :

Faculté des Lettres
Université « Vasile
Alecsandri »
8, rue Spiru Haret
Bacău 600115
Roumanie

- **Ont contribué à ce numéro en tant que rédacteurs et rédactrices :**
ABABII Elena, BARBUNTA Cătălin, BOT Laura, CERDÁN Ángela, COJOCARU Bianca, GORBAN Maria, HODOROG Iulian, IFTIME Andra, IFTIMIE Adina, LORIN Justine, NITA Alina, POGAR Daniel, POPESCU Narcisa, TAMAR Vladut, TONIA Mihaela, TOMOZERIE Diana, UEDRU Diana, VIERU George, URINGALIYEVA Anissa, KAYA Gökhan, ŞEN Gökhan, DÂLCU-CIUPEANU Ramona Andreea, BATRÂNU Steluta, ALUPEI Teodora, SIMIONESCU Ana Elena

- **Directeur fondateur du numéro :**
Emilia MUNTEANU

- **Rédacteur en chef :**
Veronica GRECU-BALAN

- **Responsables du numéro :**
Tristan SENNY-PALANY & Lola TERNY

- **Avec la participation de :**
CERDÁN Angela, LORIN Justine, BADAWI Antoine, DÂLCU-CIUPEANU Ramona Andreea, BATRÂNU Steluta, ALUPEI Teodora, SIMIONESCU Ana Elena

Alma Mater
2018



Le magazine
francophone des
étudiants de la Faculté
des Lettres



Adresse :

Faculté des Lettres
Université « Vasile
Alecsandri »
8, rue Spiru Haret
Bacău 600115
Roumanie

Au sommaire de ce numéro :

Pages 4-5 : Billets d’humeur de notre lecteur de français et de notre stagiaire de français

Pages 6-8 : Cartes mentales sucrées et fleuries

Pages 8-12 : Créativité printanière : les calligrammes de nos étudiants

Pages 13-14 : L’importance des traditions culinaires en Roumanie et en France

Pages 15-16 : Festival de théâtre à Bacău

Pages 17-19 : Témoignages d’anciennes étudiantes de Lettres à propos du théâtre et de la troupe « De quoi s’agit-il ? »

Pages 20-21 : « Le théâtre dans l’enseignement du français », Ramona-Andreea DÂLCU-CIUPEANU

Pages 22-23: Lettres au Printemps

Pages 24-26 : Interviews de six étudiants Erasmus+ sur la tradition pascale dans leurs pays

Page 27 : Recette du « cozonac », l’incontournable brioche de Pâques

Page 28 : Mots croisés sur Pâques



Billet d'humeur de notre stagiaire de français,
Lola TERNY de Niort

ALLEZ, VOUS REPRENDREZ BIEN UN PEU DE « COZONAC » TOUT DE MÊME !

Le magazine
francophone des
étudiants de la Faculté
des Lettres



Adresse :

Faculté des Lettres
Université « Vasile
Alecsandri »
8, rue Spiru Haret
Bacău 600115
Roumanie

Non ? Est-ce possible de passer au travers des mailles du filet du « cozonac » en Roumanie au beau milieu de Pâques ? La réponse est non. Cette délicieuse brioche traditionnelle voit ses ingrédients varier selon les régions : des raisins secs pour certains, des zestes d'oranges pour d'autres, des noix hachées, des noisettes, de la vanille, etc. Le plus important, c'est qu'il soit fait avec amour. Il est l'un des principaux acteurs sur la scène de Pâques, fête à laquelle les Roumains sont très attachés comme vous pourrez le voir dans ce numéro.

Nous voyagerons également en Espagne, au Liban, au Kazakhstan, en Turquie et en France, afin de connaître les pratiques culturelles de chacun. Le printemps est enfin arrivé avec ses beaux jours (qui rallongent). Alors prenez le temps de vous asseoir en terrasse, au soleil, en sirotant un bon thé glacé et surtout, bonne lecture !





Billet d'humeur de notre lecteur de français, Tristan
SENNY-PALANY de Brive

APRÈS LA NEIGE, LE BEAU TEMPS

Le dixième numéro de « *Reste À Voir* » est donc consacré à deux sujets : à la fois Pâques et le printemps, ce qui nous a laissé, à Lola et à moi-même, l'occasion de se donner à cœur joie. Désormais grand habitué du climat de l'extrême Nord-Est de la Roumanie, c'est avec grande joie que j'ai accueilli ce cher printemps.

En effet, à la fois annonciateur de la fonte de la neige tenace qui jonchait les rues, du reverdissement des haies, de la floraison des parcs et également de l'éclosion prochaine des

œufs des corbeaux, le printemps est tout simplement une bouffée d'air frais.

L'année universitaire arrive à son terme, le temps est bientôt venu de quitter pour de bon la ville et le pays. Les températures sont remontées en flèche, l'été arrive à grands pas.

En somme, le printemps est porteur de bonnes nouvelles et nous espérons que son message optimiste communicatif saura être transmis dans ce numéro de la revue francophone de l'Université « Vasile Alecsandri ».

Le magazine
francophone des
étudiants de la Faculté
des Lettres



Adresse :

Faculté des Lettres
Université « Vasile
Alecsandri »
8, rue Spiru Haret
Bacău 600115
Roumanie





Le magazine
francophone des
étudiants de la Faculté
des Lettres



Adresse :

Faculté des Lettres
Université « Vasile
Alecsandri »
8, rue Spiru Haret
Bacău 600115
Roumanie

LES CARTES MENTALES SUR LES THÈMES DE PÂQUES ET DU PRINTEMPS

Vous allez désormais retrouver un exercice très particulier qui permet d'enseigner le vocabulaire. En effet, sur les pages suivantes, vous découvrirez deux **cartes mentales**. L'une réalisée par les étudiants de première année à partir du champ lexical de Pâques. L'autre élaborée par les étudiants de français débutants, qui assistent aux cours du jeudi soir, sur le champ lexical du printemps.

Le terme peut surprendre, puisqu'il est traduit directement de l'anglais : « mindmap ».

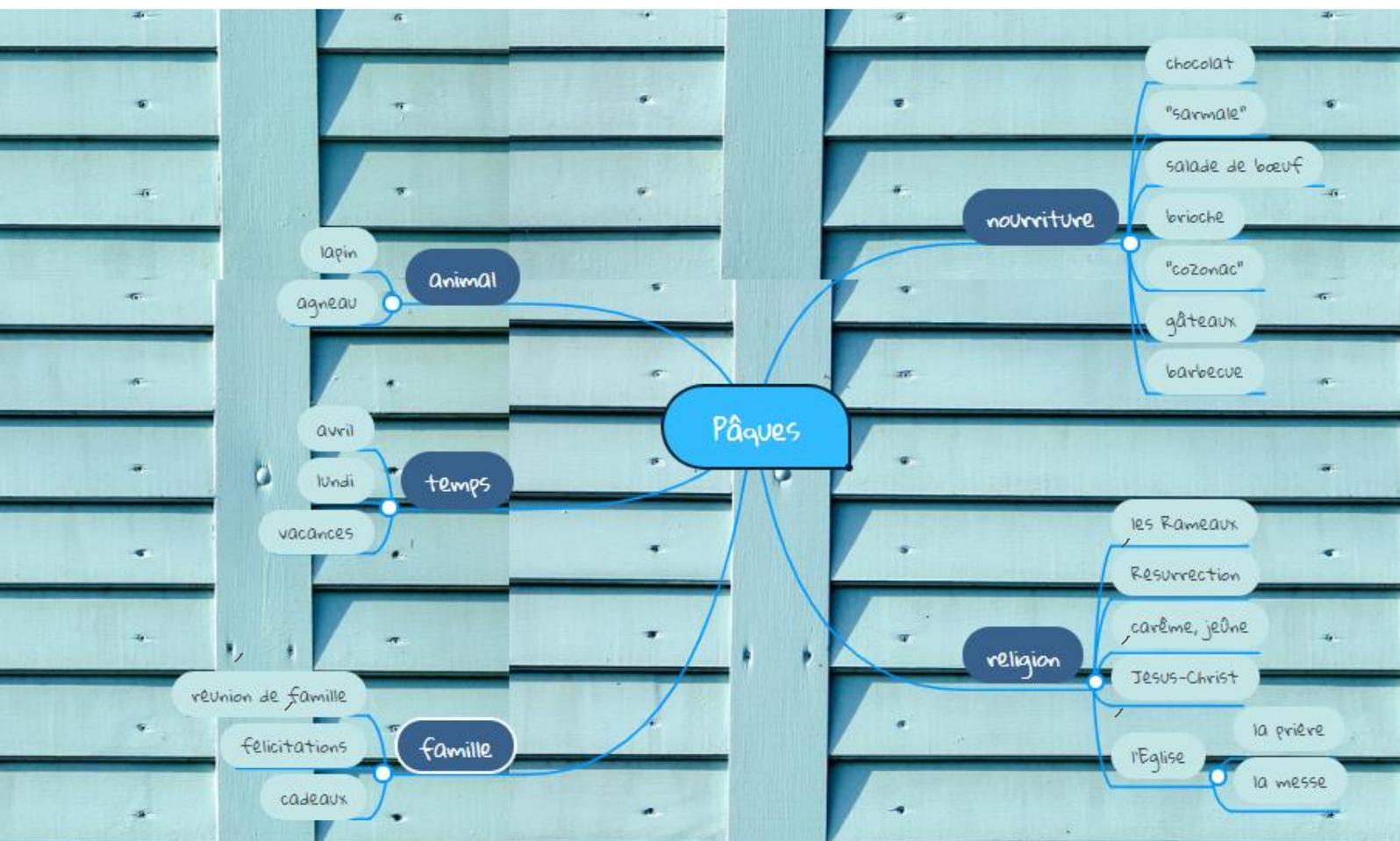
L'organisation de la carte mentale rompt avec les hiérarchies linéaires et est donc censée suivre de plus près la façon dont notre cerveau fonctionne.

C'est, selon Tony Buzan, la « manifestation extérieure de la pensée irradiante ».

Outil de créativité hautement structuré, la carte mentale permet d'organiser intuitivement les informations et de les partager.



Carte mentale réalisée par les étudiants
de première année sur le thème de
Pâques





Carte mentale réalisée par les
étudiants débutants de français





Calligrammes sur le thème du printemps

Dans notre revue, nous vous proposons toujours les élans de créativité de nos étudiants de français. Ainsi, sous l'impulsion de quelques artistes de nos classes de français, nous avons pu ajouter à notre dixième numéro de magnifiques calligrammes sur le thème du printemps.

En effet, un calligramme est un dessin réalisé à partir d'une suite de mots voire d'un poème, par conséquent, le dessin prend une toute autre signification et contribue non seulement à réveiller la créativité artistique et à rendre hommage au printemps, mais également, à mettre en confiance nos étudiants. Effectivement, c'est un exercice périlleux, même pour des Français natifs et les voici à réussir cela avec brio.

Nous pouvons donc affirmer que ce travail leur offre confiance et assurance quant à l'usage de la langue française.

Voici un aperçu des meilleures contributions.

Le magazine
francophone des
étudiants de la Faculté
des Lettres



Adresse :

Faculté des Lettres
Université « Vasile
Alecsandri »
8, rue Spiru Haret
Bacău 600115
Roumanie



La tradition des œufs peints de Pâques en Roumanie

En Roumanie, où plus de 85 % de la population est orthodoxe, Pâques est une fête très importante. Ainsi, Pâques, la plupart du temps, est célébrée le weekend suivant celui où se déroule la célébration en France, où la majorité des Français sont de confession catholique. Lors de cette occasion, les Roumains prennent le temps de peindre des œufs pour décorer la table du repas pascal ou pour offrir à des gens qu'ils aiment. Le rouge, qui rappelle le sang du Christ, est la couleur la plus souvent utilisée. Mais on trouve aussi des œufs peints de toutes les couleurs. Au matin de Pâques, commence un petit jeu qui va durer toute la semaine et qui consiste à frapper son œuf peint sur celui de son voisin en disant « *Hristos a înviat* » (Christ est ressuscité). L'autre doit répondre : "*Adevarat ca a înviat*" (Il est vraiment ressuscité). Celui dont l'œuf reste intact remporte le jeu ! Pendant les jours suivant Pâques, les Roumains se saluent d'ailleurs en répétant cette phrase rituelle.

1. Décoration des œufs

La décoration des œufs peut se faire avec de la gouache, de l'encre, de la teinture ou même des feutres. Une des techniques les plus intéressantes, technique fort répandue en Roumanie, consiste à utiliser des feuilles ou des fleurs en guise de pochoir. Par exemple, on dépose une feuille de trèfle sur un œuf qu'on place dans un vieux bas de nylon et on plonge le tout dans la teinture rouge. Lorsque l'œuf est sec, on décolle délicatement la feuille et on applique une couche de verni.

Les Roumains peignent en général des œufs cuits durs qu'ils mangent après les avoir cassés selon le rituel traditionnel. Par contre, plusieurs artistes vident les œufs avant de les peindre, en perçant un petit trou à chaque extrémité et en soufflant. Ceci permet de conserver les œuvres.

Les œufs peints, on peut les trouver dans toutes les régions de la Roumanie. Parfois, on trouve des œufs

peints en bois. D'habitude, les dessins sont particulièrement complexes. La technique utilisée est celle de la cire d'abeille et des outils formés d'un tube (diamètres différents) attaché à un manche et de colorants. Les artisans peignent encore les œufs, en général des œufs de poule, pour les fêtes de Pâques. Cela peut représenter 3-4 heures de travail pour chaque œuf en fonction du modèle.

2. La technique de réalisation des œufs

Prendre un œuf cru et le vider à l'aide d'une seringue en insufflant de l'air afin de faire sortir le contenu.

Le laisser sécher c'est pour cela, on ne réalise pas la décoration d'un seul œuf mais de plusieurs en même temps à différents stades. Lorsque celui sera sec l'orifice sera rebouché par un petit bouchon de cire.

On utilise un outil qui, au bout, a un petit morceau de fer.

L'œuf est trempé dans un bain colorant, ce premier bain est plutôt de couleur claire.

La cire d'abeille serre de masque donc ces endroits seront protégés par celle-ci durant les bains successifs.

Entre chaque bain, l'œuf doit sécher, puis on fait fondre celle-ci doucement au-dessus d'une flamme en l'essuyant dans un chiffon, attention tout est une question de dosage car l'œuf peut éclater à tout moment.

En ce qui concerne les motifs en relief, ils sont réalisés avec de la cire colorée, toujours avec l'outil mais sans bain colorant.

Beaucoup de ces œufs sont réalisés pour la fête orthodoxe de Pâques et sont exposés dans les églises, les monastères et chaque maison a son panier d'œufs décorés.

Cet artisanat est une tradition qui se perpétue de mère en fille, ainsi, depuis des générations elles préparent les œufs pour Pâques.



Les repas de Pâques en France



Avec la joie de Pâques reviennent sur les tables, les gâteaux riches en œufs, et à chaque région sa tradition du gâteau de Pâques, notre étudiant en kinésithérapie George Vieru, résident à Clermont-Ferrand, s'est renseigné sur le sujet du repas de Pâques dans les régions françaises.

En Savoie, dans les Ardennes et dans la Creuse, il n'était de Pâques sans soupe dorée, ou soupe rousse, c'est-à-dire, des tranches de pain blanc, ce qui était déjà une friandise, trempées dans du lait et des œufs, puis dorées au beurre à la poêle. Dans la Creuse, la coutume voulait qu'on les mange « afin que les poules pondent bien ».

A Menton, les « cavagnats », en forme de panier, contenaient des œufs rouges marqués d'une croix en pâte.

En Touraine, les gâteaux de pâte feuilletée ou de pain d'épice avaient une forme de cheval.

En Corse, dans la région de Bastia, les « campanili » avaient une forme de corbeille de pâte à grande anse, et contenaient deux œufs blancs, tandis que dans la région de Sartène ils représentaient une couronne surmontée d'œufs.

Dans la région de Metz, le gâteau de Pâques était une brioche en pâte tressée ; dans l'Yonne, des craquelins de forme carrée ; à Aigurande, des gâteaux ronds, appelés « marmottes » ; dans le Bocage vendéen, l'alise pacaude dont la préparation est très réglementée : le Samedi saint, on cuit une fournée complète de gâteaux, dont certains vont jusqu'à dix livres. La pâte est faite de lait, de beurre, de crème, d'œufs, de sucre et de fleur d'oranger. Il est défendu d'y goûter avant le matin de Pâques, car la veille « ils sont remplis de crapauds ».

L'emploi de porc au repas de Pâques est affirmé assez souvent jusqu'à la fin du siècle dernier. Tuer le porc pour les fêtes, Noël ou Pâques, faisait partie de l'économie des campagnes.

Cependant, il était célébré d'une façon tout à fait particulière pour Pâques en Bourgogne, sous forme de jambon persillé, et la confection dudit jambon et l'héroïsme de ces femmes qui résistaient à la tentation, après tant de jours de carême, de goûter le plat de la fête.

Une autre coutume relative au porc est particulière au pays messin : le morceau de porc doit être la première vertèbre dit « corosse ou juif » ; il se cuit entouré de choux.

En Bresse louchannaise, le jambon, couronné de lauriers et de fleurs, était béni à l'église, avec le lard du repas de Pâques.

En Gascogne, c'était sous forme de saucisson que le porc faisait son entrée au repas de Pâques.





Festival « Monodrame » à Bacau, édition 2018



Le Théâtre Municipal « George Bacovia » de Bacău a organisé la 24e édition du Festival International de Drame « BACĂU FEST – MONODRAME » du 15 au 22 avril 2018. Le festival permet de décerner un prix à un acteur unique qui, sur scène, sera capable de combiner différents moyens d'expression (texte, mouvement, théâtre-danse, animation, etc.), offrant des performances et des références complexes aux pièces roumaines et étrangères. Chaque année, la tradition continue et de nouveaux artistes peuvent exprimer leurs talents. Cette année le jury est composé de Liviu Dospinescu (Canada), Coca Bloos et Nina Mazur. Ils vont devoir assister à 23 monologues avant de décerner leur prix.





Le prix « Ștefan Iordache » décerné au meilleur comédien, sera remis par des jeunes amateurs de théâtre de Bacău, et le prix « Dinu Apetri » sera attribué par la troupe d'acteurs du théâtre municipal de George Bacovia. Cette année, l'édition du festival a deux particularités, c'est ce qu'a déclaré Eliza Judeu lors d'une interview. Tout d'abord, des ateliers pour les enfants, adolescents et adultes sont proposés durant le festival. Ils visent à travailler sur soi et à surmonter ses peurs pour monter sur scène affronter le public. Puis, la présence de livres de théâtre au sein

du festival qui permettra une sorte de tremplin pour promouvoir ces œuvres.

Le budget du festival est de 250 000 lei (le même que l'année dernière). Il faut également rappeler que l'ouverture du festival s'est faite à 20h00 le 15 avril sur la scène du Théâtre « George Bacovia » avec la première de la pièce *Chère Elena Sergueïevna*, mise en scène par Madalin Hincu. Le festival s'est terminé le dimanche 22 avril avec la cérémonie de remise des prix à 19h45, suivie du spectacle de Schneider et Schuster avec Mihai Călin et Richard Bovnoczki. Les prix remis ont été les suivants :

- dans la section Dramaturgie, le premier prix a été décerné à l'écrivain Gabriel Sandu pour la pièce *Iulia, aimée par elle* et un autre prix a été décerné à Tincuța Horonceanu-Bernevic, auteur de la pièce *Je prie Dieu pour certaines choses*.

- Dans la section Monodrame, les trois prix ont été joués par Edith Alibec, l'actrice de Bucarest. Sa performance

dans la chanson *De ce fierbe copilul în mămăligă?* par Aglaia Veterany, réalisé par Dana Paraschiv, a reçu le prix « Ștefan Iordache », le prix « Dinu Apetri » et le Grand Prix du festival.





Témoignages d'anciennes étudiantes de Lettres à propos du théâtre et de la troupe « *De quoi s'agit-il ?* ».

1. Comment avez-vous découvert le théâtre ?

J'ai découvert le théâtre au lycée, grâce à mon professeur de roumain. Puis, quand je suis arrivée à la faculté, j'ai vu une affiche d'une annonce pour intégrer une troupe et j'ai décidé de participer. Finalement j'ai réussi à convaincre Emilia MUNTEANU, ma super prof, de mes qualités. Parmi ces dernières mon amour pour la langue française (le théâtre est plus difficile en français qu'en roumain), la détermination de construire quelque chose de solide, durable et ensemble, et la création d'un univers sur la scène.

2. Qu'est-ce que la troupe « *De quoi s'agit-il ?* » vous a apporté comme expérience personnelle ?

Comme expérience personnelle, beaucoup de choses. On pourrait peut-être dire que chacun d'entre nous a eu la possibilité de (re)trouver en soi comme un autre soi. Un égo caché, avec ses facettes. J'ai eu le privilège de collaborer avec des personnes magnifiques et en très peu de temps nous sommes devenus une véritable équipe, très unie. Ainsi, l'amitié a complété nos projets.

3. Quel est votre rapport au théâtre ?

En ce qui concerne mon rapport au théâtre, je fréquente le théâtre de ma ville et je vais régulièrement y voir des pièces. De plus, dans l'école où je travaille, j'essaie d'implanter des projets interdisciplinaires. Par exemple, en introduisant des aspects théâtraux et des improvisations dans mon enseignement.

4. Quelle pièce de théâtre conseilleriez-vous à une personne qui n'a pas l'habitude d'en lire ?

Une comédie, sans doute, sans un degré de difficulté exagéré.

Steluta BATRÂNU, enseignante de roumain à Focșani

1. J'ai découvert le théâtre grâce à Madame Emilia MUNTEANU pendant les années de faculté.

2. Être dans la troupe « *De quoi s'agit-il ?* » m'a enseigné à bien gérer ma timidité, à découvrir que faire ce que tu aimes te rend heureux et que tu peux transmettre cela aux autres quand tu es sur scène. Le théâtre m'a aidé à exprimer mes émotions, à être plus sincère et à ne pas avoir peur de montrer tout ce que je peux faire.

3. Maintenant, comme je ne fais plus partie d'une troupe de théâtre. Je le retrouve en qualité de spectateur, mais c'est encore une de mes grandes passions.

4. Pour ceux/celles qui veulent entrer dans le monde du théâtre, mon conseil serait de lire Eugène IONESCO, *La leçon*, une pièce qui, à mon avis, donne envie d'en découvrir plus.

Ana-Elena SIMIONESCU



Témoignage de Ramona Andreea DĂLCU-CIUPEANU,

professeure de Langue et littérature roumaines et Langue et
littérature françaises.



1. La rencontre avec le théâtre est survenue lorsque j'étais étudiante. Avant, j'aimais beaucoup voir diverses pièces de théâtre, mais je n'avais jamais pensé à la possibilité de jouer moi-même dans un spectacle théâtral. J'entendais beaucoup de choses intéressantes sur la troupe coordonnée par Emilia MUNTEANU, nommée « *De quoi s'agit-il ?* », et, un jour, lorsque j'étais dans ma deuxième année d'étude, elle m'a proposé de jouer dans une pièce de théâtre, une adaptation de *Crime et châtiment* de Dostoïevski. Plus tard, lorsque j'étais étudiante en Master à la Faculté des Lettres « Vasile Alecsandri » de Bacău, j'ai eu aussi la possibilité de continuer ma collaboration avec la troupe de théâtre (cette fois-ci dans une autre formule, car ses membres n'étaient plus les mêmes), en jouant dans la pièce *Léonie, donne-moi la misère du monde*. C'est comme ça que j'ai découvert le théâtre dans sa profondeur en jouant moi-même et j'avoue que je suis très contente d'avoir eu cette possibilité et je ne cesserai jamais de remercier Emilia MUNTEANU, la personne qui a semé en moi ce sentiment artistique.

2. La troupe « *De quoi s'agit-il ?* » et mon expérience artistique vécue avec cette troupe m'ont apporté beaucoup d'avantages. Personnellement, à travers le théâtre j'ai gagné plus de confiance en moi-même, j'ai développé du vocabulaire en ce qui concerne le français, j'ai vaincu la timidité en me socialisant davantage et je me suis fait des amis parmi les collègues de la troupe (on ne se connaissait pas tous avant de commencer à travailler ensemble).

3. Pour maintenir cette puissante relation avec le théâtre, j'ai continué à l'appliquer avec mes élèves aussi. Sur le plan professionnel, en tant que professeur de roumain et de français dans une école, dès que je travaille comme professeur, j'applique chaque fois que j'ai l'occasion et que le temps le permet aux classes de français, des diverses pièces de théâtre, des comédies-sketch, des fables de Jean de La Fontaine que je mets en scène avec mes élèves. Il faut souligner le fait que les élèves sont très enthousiasmés chaque fois qu'on a la possibilité de réaliser une telle activité. Ils ont hâte d'apprendre les répliques, de pratiquer les gestes, les mimiques, de créer des costumes propices aux personnages interprétés et évidemment d'offrir au public (aux professeurs et à leurs collègues) un vrai spectacle théâtral. Il faut également mentionner le fait que même mon travail pour obtenir le premier grade dans le système d'enseignement porte sur le sujet du théâtre : *Le jeu théâtral dans la classe de FLE – un défi pour l'enseignant et les apprenants*.

4. Concernant les pièces que je conseillerais comme lecture, cela dépend du public lecteur. Pour les étudiants je recommanderais des comédies-sketch comme *L'étudiant diplômé et le journaliste* d'après Sébastien COUPY et Thierry EPINEY ; *Le chapeau enfoncé* d'après Vanessa ANTONELLI et Mélanie HUBERT ; *La véritable histoire des 3 petits cochons* par Ann ROCARD ; *Le Petit Poucet*, adaptation théâtrale par Ivan GUSSET ; *Papier et Mamie* d'après une idée originale d'Antoine ZUFFEREY et Antonio D'APRUZZO.



Témoignage de Teodora ALUPEI

1. Je suis la petite fille d'une ancienne institutrice qui exerçait à l'école maternelle du Lycée Pédagogique de Bacău. Élevée par ma grand-mère jusqu'à l'âge de 12 ans, j'ai suivi le cycle primaire CP-CM2 dans cette même école. C'est pendant ces années que j'ai découvert le théâtre, en quelque sorte de « l'intérieur », puisque ma grand-mère écrivait des poèmes, des contes et des pièces de théâtre pour enfants, fabriquant en même temps des marionnettes à bâtons des costumes et des masques pour les spectacles de fin d'année avec ses élèves. J'ai grandi donc en observant son travail aussi bien à la maison que lors des spectacles qu'elle montait et auxquels je participais. J'ai eu également la chance d'assister à plusieurs représentations de spectacles donnés pour les élèves à l'amphithéâtre du Lycée Pédagogique et je me rappelle encore de la frénésie avec laquelle nous acclamions le début des représentations, en cœur, du plus petit au collégien.

2. Une expérience à la fois thérapeutique et révélatrice. Thérapeutique parce que j'étais d'une timidité chronique à l'époque. J'ai dû vraiment me faire violence pour franchir le pas et répondre à la toute première audition organisée par la professeure Emilia MUNTEANU. Elle auditionnait pour la troupe du lycée et avec le recul, je suis vraiment étonnée qu'elle m'ait recrutée, parce que j'étais loin d'avoir le lâcher prise et l'assurance nécessaires pour remporter une audition. Mon plus grand atout était la bonne maîtrise de la langue française.

Il se trouve que j'ai eu le plaisir de retrouver Emilia MUNTEANU un an plus tard à Bacău, à l'Université et qu'elle ait bien voulu que j'intègre également la troupe « *De quoi s'agit-il ?* ». D'ailleurs je ne la remercierai jamais assez de m'avoir ouvert cette porte, ni pour tous les beaux cadeaux qu'elle nous a offert pendant ces années : la découverte de l'autre, la bienveillance, la rencontre avec le public, la découverte de nouveaux auteurs, du jeu, de la mise en scène, du plaisir de partager ! Emilia MUNTEANU et mes collègues de la troupe m'ont aidé à grandir, à faire évoluer ma vision de l'autre et de la vie en général. C'est lors de ma dernière année à la faculté que la révélation s'est donc produite : j'ai pris la décision de laisser de côté (pour une année, me disais-je innocemment) mon projet de master de traducteur-interprète, pour suivre un master professionnel de mise en scène et scénographie à Bordeaux III. Aujourd'hui je suis comédienne, j'arrive à vivre de ma passion et je ne suis pas encore revenue à mon premier choix d'études, (ni en Roumanie d'ailleurs). Le théâtre l'aura emporté sur le reste...

« *De quoi s'agit-il ?* ». Il s'agissait d'aller à la rencontre de l'autre, sans préjugés, avec générosité et bienveillance, il s'agissait d'apprendre à travailler ensemble avec exigence et ouverture d'esprit. Ces deux derniers aspects n'ont pas toujours été faciles à conjuguer... mais nous avions Emilia MUNTEANU à nos côtés, qui, à force d'encouragements et de confiance, a réussi à nous faire jouer lors de plusieurs festivals à travers le pays.

3. Je vois le théâtre comme une perpétuelle remise en question, un cadre privilégié à l'intérieur duquel on peut prendre le temps d'interroger le monde, Soi, l'autre, la société, le rôle que nous y jouons, la vie en général. C'est un espace à l'intérieur duquel nous nous donnons les moyens de mettre le corps au service de la parole, comme un musicien mettrait son instrument au service de la musique.

4. Ah, en voici une question « délicate » si l'on pense que la vocation première du théâtre est celle d'être joué et non pas d'être lu. Dès les premières manifestations de cet art, le choix des artistes a penché pour la « place publique », lieu de prédilection pour apporter du « grain à moudre » au peuple, l'éveiller, lui construire une pensée critique et le divertir. Il est d'abord passé par l'oral avant d'être sauvegardé par l'écriture pour la postérité. Je ne saurais pas conseiller une personne qui n'a pas l'habitude de lire du théâtre tout simplement parce qu'il faut l'admettre, de ce point de vue (à la lecture), le théâtre reste encore un art « élitiste » de par sa structure, ses codes, ses conventions, etc.

A cette personne je lui dirais plutôt : « Allez d'abord au théâtre, un peu, beaucoup, selon vos envies, allez voir tous les styles de représentations, faites-vous une idée de ce qui vous touche intimement et ensuite allez acheter l'œuvre écrite pour la découvrir du point de vue du lecteur ».



ÉTUDE DE SPECIALITÉ : LE THÉÂTRE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Ramona-Andreea DĂLCU-CIUPEANU, Professeure de Langue et littérature roumaines- Langue et littérature Françaises

INSTITUTION: École *Mihai Eminescu*, Lespezi, Gîrleni, Département de Bacău

En tant que professeur de français je pense qu'un professeur de langue étrangère peut employer de nouveaux et d'intéressants instruments pour rendre le procès de l'enseignement plus efficient. L'emploi du théâtre et des films dans les classes de FLE peut représenter un instrument qui augmente la motivation des élèves, rend au professeur la possibilité d'entreprendre une connaissance plus profonde des secrets du procès de l'enseignement, de découvrir de nouvelles modalités pour pouvoir se mettre dans la pensée des élèves, de redécouvrir le plaisir du jeu comme une méthode d'enseignement et du développement du caractère humain.

Les principes de l'utilisation de la méthode communicative, méthode appréciée par les spécialistes dans le domaine au niveau mondial, considèrent que c'est une approche qui est à la base de toutes les démarches qui supposent la participation active des élèves et aussi l'existence d'un but suprême : la communication dans une langue étrangère.

Dans les années 70, les spécialistes soutenaient le fait que le professeur de langue étrangère a le principal but de développer chez les élèves *la compétence de communication*. L'emploi de cette méthode communicative dans le domaine de l'enseignement aura comme résultats les aspects suivants : les élèves apprennent à

travers ce qu'ils peuvent comprendre et entendre de l'interlocuteur, la production orale augmentera d'une manière considérable, ils développeront leur fluidité et le niveau de leur motivation sera aussi en hausse.

Donc, à travers mes efforts en tant que professeur de français j'ai toujours eu en vue l'aspect de la motivation aussi. La conclusion des experts dans ce domaine qui considèrent que la motivation intégrative est la plus désirable parmi les élèves, a été pour moi très utile concernant mon emploi d'ordre méthodique, car je considère que le théâtre et les films en tant que méthodes d'enseignement de la langue française développent justement ces genres de motivation.

Le théâtre peut être vu et analysé par l'intermédiaire de plusieurs perspectives : le théâtre comme activité de communication, le théâtre comme une discipline proprement dite, étudiée à l'école, et le théâtre comme *méthode* employée pour enseigner d'autres matières, cela étant justement son rôle principal dans mon cadre didactique.

J'entends et j'oublie, / J'écoute et je me souviens, / J'agis et je comprends sont les paroles d'un vieux proverbe chinois et c'est justement la définition du théâtre : apprendre par l'action ! Le théâtre est un instrument qui déclenche l'imagination et



l'énergie, il est centré sur le développement linguistique, la conscience personnelle, la coopération en groupe, la conscience sensorielle et le développement de l'imagination ; le théâtre encourage le sentiment de responsabilité et de coopération, étant un moyen par lequel *l'enfant-problème* consomme son énergie et *l'enfant timide* est encouragé à participer.

Les bénéfices du théâtre dans l'enseignement du français sont évidents. Il signifie une interaction avec un sens, une logique en français, une assimilation des éléments de prosodie et de prononciation dans un contexte, une acquisition du vocabulaire et de nouvelles structures, mais aussi un sentiment de confiance et une habileté à apprendre une langue étrangère. L'enseignant détient un rôle très important dans le sens où il permet de provoquer chez les élèves l'emploi de l'imagination, d'offrir des alternatives en échange, des solutions, à travers leur travail de recherche. Mais l'enseignant doit aussi, cependant, se planifier et contrôler attentivement les leçons, manifester de l'enthousiasme, avoir une relation de confiance mutuelle avec les

élèves, être disposé à assumer des risques, à assumer des rôles et à être vu et perçu comme une personne véritable.

A travers ma carrière didactique j'ai eu la possibilité d'entraîner les élèves dans de nombreuses activités théâtrales qui m'ont fait arriver à la conclusion que l'emploi du théâtre en tant que méthode didactique représente un réel succès dans l'enseignement d'une langue étrangère, notamment dans l'enseignement du français. Parmi les pièces intégrées comme activités théâtrales on pourrait mentionner : *Le Chaperon Rouge*, *L'histoire des trois petits cochons*, *La cigale et la fourmi*, *Le Petit Poucet*, *Le corbeau et le renard*, etc.

Du point de vue méthodique, culturel, épistémologique et évidemment, humain, les élèves ont beaucoup à gagner. Outre les connaissances du français accumulées, ils vont principalement renforcer et construire leurs personnalités. Grâce à mon effort en tant que professeur de français et à l'emploi de cette méthode ludique, nous avons tous eu de bons résultats : moi, en tant que professeur, mes élèves, mais aussi l'école où j'enseigne.





Lettres au printemps



Le printemps, comme chaque année, sait se faire attendre. Tout le monde espère sa venue avec grande impatience pour faire ses adieux au froid, les bras tendus vers le soleil. Nous avons demandé à trois étudiants de rédiger leur lettre au printemps, cette saison tant aimée et si précieuse. En voici le résultat.

Cher Monsieur Printemps,

Je t'écris pour te dire comment les choses se passent ces derniers temps. Avant de vous le dire, je veux vous remercier pour toutes les beautés que vous partagez avec nous. J'ai récemment appris qu'il y avait des cours de français pour ceux qui veulent participer à une bourse Erasmus. C'est ce qui est arrivé à un ami qui m'a envoyé par la Poste les détails nécessaires. Comme vous le savez, je ne connaissais pas le français. Ainsi, j'étais très contente d'avoir l'opportunité de suivre un cours dans cette langue.

J'avais l'envie d'aller à ces cours. J'ai appris à me présenter, à poser des questions, à m'orienter dans l'espace, à dialoguer sur divers sujets (le menu français, les vêtements, le cabinet médical) et j'ai appris ce qui signifiait le mot « calligramme ». Aujourd'hui, le 9 mai 2018, nous sommes dans la salle de ce cours de français dont je vous ai parlé. L'exercice était de vous écrire une lettre. Je sais que tu es content pour moi et c'est pourquoi je te remercie pour la deuxième fois.

A bientôt,

Adina IFTIMIE





Cher Monsieur Printemps,

J'écris cette lettre parce que Pâques est arrivé et il ne sait pas quoi faire sans toi. Tu lui manques beaucoup.

Je voudrais savoir quand est-ce que tu arrives. Lorsque tu viendras, apporte-moi beaucoup de fleurs pour mon cerisier. Je voudrais faire un peu de confiture cette année. Mais j'ai besoin de fruits, et sans toi, je ne peux pas y arriver.

Oh, j'oubliais. Apporte-moi un peu de chaleur, s'il te plaît. Mes chemises pleurent dans la garde-robe.

Enfin, je ne sais pas ce que tu fais en ce moment, mais dépêche-toi, nous avons besoin de toi tout de suite.

Sincèrement,

Julian HODOROG

Cher Monsieur Printemps,

Je t'écris cette lettre pour te dire toutes les choses qui me plaisent chez toi.

Je t'attends toute l'année avec impatience, pour pouvoir sentir toutes les odeurs que tu apportes avec toi.

Quant à ta magnifique couleur, dont j'aime la splendeur, elle me semble la meilleure de toute l'année.

Tes fleurs me ravissent et me font partir dans un autre monde. Tes oiseaux me donnent le sentiment que tu es la seule saison que je veux sentir toute ma vie.

Tes gouttes d'eau qui coulent du ciel meurent toujours pour mon plaisir et ta verdure me fait me souvenir des moments heureux de mon enfance.

Tu es ma saison préférée, et je voudrais que tu restes toujours avec moi.

Cătălin BARBUNTA



Interviews de nos étudiants Erasmus+ sur les pratiques de Pâques dans leurs pays respectifs

Pour les besoins de notre revue, nous avons mobilisé six étudiants Erasmus+ d'origines et de nationalités différentes, afin de les confronter à la question de la célébration de la fête de Pâques dans leur région natale. Retrouvez ci-après les interviews.

Justine, 22 ans, France

Que vous évoque Pâques ?

Cela me fait penser aux œufs en chocolat et aux cloches qui sonnent dans les villages.

Que se passe-t-il à Pâques en France ?

La tradition est de cacher les œufs en chocolat dans le jardin pour les enfants et il y a des messes le dimanche matin. Le lundi est férié et tout est fermé. Il s'agit d'une tradition catholique. Nous faisons croire aux enfants que ce sont les cloches ou le lapin de Pâques qui déposent les œufs dans le jardin.

Est-ce une tradition importante ?

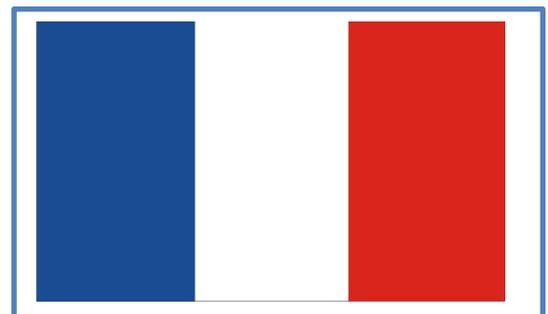
Non pas vraiment. La religion est de moins en moins présente en France. En réalité, c'est surtout un événement commercial et une excuse pour manger du chocolat sans se sentir coupable.

Célébrez-vous Pâques chaque année ?

Oui, j'achète du chocolat mais maintenant, je ne le cache pas forcément (rires).

Pensez-vous transmettre cette tradition à vos enfants ?

Oui, bien sûr. Cette tradition m'a plu étant enfant, j'en garde un bon souvenir que je pense transmettre à mes enfants.





Antoine, 19 ans, Liban



Que vous évoque Pâques ?

Je pense aux œufs, tout simplement. Pour moi, Pâques ce n'est pas comme Noël. Noël c'est plus précieux.

Que se passe-t-il à Pâques au Liban ?

Au Liban, c'est un peu la même tradition qu'en Roumanie. Nous prenons des œufs, nous les mettons à bouillir, puis nous les peignons et nous faisons un concours pour savoir quel œuf est le plus solide. C'est une tradition chrétienne catholique au Liban et non chrétienne orthodoxe. Il y a aussi de nombreuses messes et des rites avec la bougie.

Est-ce une tradition importante ?

Pour moi non, ce n'est pas vraiment important mais pour beaucoup de gens au Liban oui, ça l'est.

Célébrez-vous Pâques chaque année ?

Oui mais seulement avec mon père, ma mère et mon frère. Pas toute la famille.

Pensez-vous transmettre cette tradition à vos enfants ?

Je ne sais pas, mais je ne pense pas.

Anissa, 23 ans, Kazakhstan



Que vous évoque Pâques ?

Le mot « Pâques » n'a pas véritablement de sens dans notre culture car les Kazakhs ne célèbrent pas cette fête. Je la connais car dans mon pays nous avons de nombreuses personnes russophones c'est pourquoi j'associe Pâques à l'église orthodoxe russe.

Que se passe-t-il à Pâques au Kazakhstan ?

A ce que je sache, de nombreux enfants au Kazakhstan (la plupart originaires de Russie ou de Corée) se lèvent le matin et vont demander des friandises à leurs voisins. C'est pourquoi on est souvent réveillés vers 7-8h ce jour-là et les personnes orthodoxes pratiquantes donnent des gâteaux de Pâques, des bonbons ou encore des œufs colorés aux enfants qui frappent à leurs portes.

Est-ce une tradition importante ?

Comme je l'ai dit auparavant, dans ma culture cela n'a pas de signification. Cependant, pour les russophones qui habitent au Kazakhstan, c'est une fête très importante.

Célébrez-vous Pâques chaque année ?

Les russes célèbrent Pâques chaque année, le même jour que les roumains, ce qui est logique puisque ce sont tous deux des peuples de confession orthodoxe.

Pensez-vous transmettre cette tradition à vos enfants ?

Je n'en ai aucune idée puisque selon moi, c'est un jour comme les autres.

Gökhan K. et Gökhan S., 21 et 22



ans, Turquie

Que vous évoque Pâques ?

Cela n'évoque rien pour nous, il n'y a pas de jours fériés à cette période de l'année.

Que se passe-t-il à Pâques en Turquie ?

Comme nous l'avons énoncé, il ne se passe rien à Pâques puisque les catholiques et les orthodoxes sont minoritaires. La plupart du temps, ils rentrent chez eux et ne restent pas à Istanbul. Cependant, les deux fêtes les plus importantes pour les turcs qui sont majoritairement musulmans sont le ramadan et le « Jour du sacrifice » littéralement.

Est-ce une tradition importante ?

Les deux traditions évoquées ci-dessus sont importantes.

Célébrez-vous le Ramadan et le Jour du Sacrifice chaque année ?

Oui, chaque année.

Pensez-vous transmettre cette tradition à vos enfants ?

Nous ne savons pas véritablement. Cela sera inévitable si nous vivons en Turquie car cela fait partie intégrale de la culture.



Défilés de la Semaine Sainte en
Espagne

Angela, 21 ans, Espagne

Que vous évoque Pâques ?

Pâques, pour moi, c'est la famille avant tout. Cela signifie se réunir en famille, à la campagne, et être ensemble.

Que se passe-t-il à Pâques en Espagne ?

En Espagne, on appelle cela la « Semaine Sainte ». Toute la famille se réunit et les festivités durent une semaine. Pendant les jours importants (par exemple le jeudi saint), nous nous réunissons autour d'un repas et nous mangeons de l'agneau, du pain perdu. Nous assistons aussi aux « processions ». Ce sont des sortes de défilés dans les rues où l'on transporte des chars avec des statues de personnages bibliques. Il y a des costumes typiques, de la musique et de l'encens.

Dans le Sud de l'Espagne, la tradition est plus importante et la population vit intensément les processions (il y a souvent des cris, des pleurs, des supplications). Dans le centre de l'Espagne, on se réunit en famille mais on fait aussi beaucoup la fête tandis que dans le nord, la religion est moins présente et la Semaine Sainte a, par conséquent, moins d'importance.

Est-ce une tradition importante ?

Non, pas vraiment, je ne suis pas pratiquante. C'est important pour ma grand-mère, tu te réunis parce que tes proches ont toujours été en lien avec cette tradition mais ce n'est pas si important que cela pour moi, aujourd'hui.

Célébrez-vous Pâques chaque année ?

Oui. Je vais toujours à Salamanque et nous faisons la même chose tous les ans (les repas familiaux, le « lunes de agua », les fêtes dans le village) et parfois je vais à la messe avec ma grand-mère.

Pensez-vous transmettre cette tradition à vos enfants ?

Oui, je leur transmettrai car cela fait partie de la culture espagnole et c'est indispensable. Cependant je ne souhaite pas leur inculquer un christianisme profond. J'irai voir les processions avec eux car j'aime beaucoup cela.



Et voici la recette tant attendue du « cozonac » Un conseil, il faut vous y prendre en avance car c'est une brioche qui demande de la patience et du temps !

RECETTE DU « COZONAC »

8 Personnes

Temps de préparation 40 min

Temps de cuisson 30 min

Temps de repos 4 h

INGRÉDIENTS



350 g de farine / 40 g de sucre / 1 sachet levure du boulanger Briochin
12 cl de lait tiède / 80 g de beurre / 2 œufs
1 sachet sucre vanillé / 1 pincée de sel
100 g de noix hachées en poudre / 1 c. à soupe de chocolat en poudre
2-3 c. à soupe de sucre / 3 c. à soupe de lait
1 blanc d'œuf / essence de rhum / 40 g de raisins secs

LES 13 ÉTAPES DU « COZONAC »

ÉTAPE 1 : Préparez le levain. Délayez la levure de boulanger dans un peu de lait tiède avec une cuillère de sucre et une cuillère de farine. Remuez afin de bien la dissoudre.

ÉTAPE 2 : Laissez-la reposer afin qu'elle puisse doubler son volume. Mettez la farine dans un saladier, faites un puits au milieu de la farine et ajoutez le levain, les sucres, le sel, les œufs.

ÉTAPE 3 : Mélangez, ajoutez le lait tiède au fur et à mesure pour obtenir une pâte souple mais ferme.

ÉTAPE 4 : Ajoutez le beurre et travaillez la pâte environ 15 minutes.

ÉTAPE 5 : Couvrez d'un torchon. Laissez-la reposer 2-3 heures dans un endroit tiède.

ÉTAPE 6 : Préparez le fourrage du « cozonac ». Battez le blanc d'œuf en neige. Mélangez les noix hachées en poudre, le chocolat en poudre, le sucre, l'essence de rhum et le lait. Incorporez délicatement le blanc au mélange précédent. Ajoutez les raisins secs.

ÉTAPE 7 : Farinez le plan de travail et étalez la pâte en un grand rectangle.

ÉTAPE 8 : Découpez des petites bandes tout le long de la partie base du rectangle.

ÉTAPE 9 : Tressez-les 2 par 2. Sur la partie haute disposez le mélange de raisin, de noix hachées en poudre et de chocolat. Roulez-la jusqu'à la partie de la pâte découpée.

ÉTAPE 10 : Prenez chaque tresse et placez-la sur le boudin. Mettez le « cozonac » sur une plaque recouverte de papier sulfurisé.

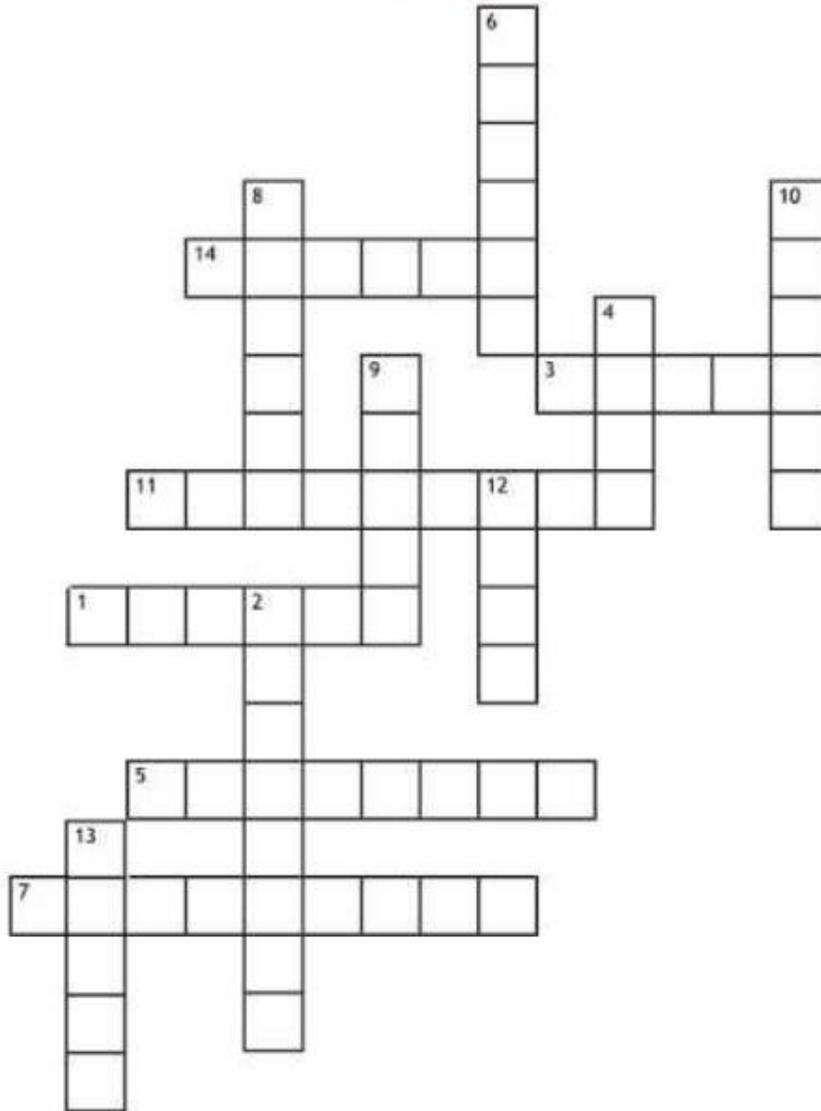
ÉTAPE 11 : Laissez lever 30 minutes.

ÉTAPE 12 : Préchauffez le four à 180°C.

ÉTAPE 13 : Badigeonnez de jaune d'œuf, décorez les brioches et enfournez pour environ 30 minutes.



Pâques



Horizontalement

1. annonce Pâques
3. maman du poussin
5. les oeufs de Pâques sont en...
7. saison de Pâques
11. jolie fleur jaune du printemps
14. précède Pâques

Verticalement

2. les lapins en mangent
4. ville d'où partent les cloches
6. on y met les oeufs de Pâques
8. lieu où les oeufs sont cachés
9. couleur des poussins
10. le bébé du mouton
12. ce qu'une vache fabrique
13. portée par Jésus